



## - Les spahis en 1940.

Dans mon article « Les souvenirs dou Louis », j'ai relaté les faits vécus les deux-trois premiers cours de guerre et la présence de l'armée française, c'est-à-dire les régiments de spahis marocains qui, le vendredi, sur leurs petits chevaux, se dirigeaient sur Saint-Hubert.

Le samedi, devant la progression allemande, ils refluaient sur la Meuse, jusqu'au village de la Horgne (non loin de

Poix-Terron) .

Le mardi 14 mai, l'ordre leur fut donné de se barricader dans le patelin et d'empêcher ou tout au moins de ralentir l'avance des panzers (tanks) allemands.

Le lendemain, mercredi, 15 mai, ils étaient regroupés dans La Horgne, où ils se sont défendus, on devrait plutôt dire : se sont sacrifiés pour permettre aux autres régiments français de poursuivre leur retraite. Les fiers Spahis y sont presque tous restés.

Qui ! parmi nous à l'époque, aurait pu imaginer leur fin si proche et si tragique, quatre jours plus tard !

Inclinons-nous devant leur courage et leur détermination.

Leur souvenir est fidèlement gardé, en particulier à Anloy et Saint-Hubert.

Chaque année, une course-relais avec flambeau a été organisée entre Saint-Hubert et La Horgne, grâce à la participation des athlètes belges et français qui se relayent sur tout le parcours.

La commune d'Anloy se fait un devoir d'accueillir en mai de chaque année, les représentants de ces valeureux soldats, au cours de cérémonies patriotiques qui se déroulent aux cimetières d'Anloy et de Maissin.

Je laisse à l'ardente organisatrice, Madame Marie-Thérèse PIPEAUX, le soin de vous présenter l'histoire des Spahis qu'elle vient d'écrire dans le bulletin n° 19 du cercle historique de Libin. Je vous remercie d'apprécier son récit, qui est joint à cet article.

Louis Baijot, Graide . 13/9/2012